



LA VOIE

Bouchaib Benzekri

lel(s)

Bouchaïb Benzekri

La Voie

© Bouchaïb Benzekri, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1559-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CHEMIN(S)

WhatsApp 1

Saïd :

« Du vingt-trois au vingt-neuf, le tapis est tiré ! »

Moi, le cœur en compote et l'esprit enivré,

Je bouclais ma valise avec un grand dessein :

Le notaire au garde-à-vous, les adouls dans la main,

Le Consulat de France allait signer l'hymen !

Pour bâtir l'avenir, j'inventais des sommets,

Mais tes textos, ma foi, manquaient de grand attrait.

À mes projets de vie, de bague et de grande dot,

Elle lâchait des « OK », des « D'accord » sans passion,

Un pauvre « Oui » jeté comme une punition.

À peine débarqué, je prends mon téléphone,

Souriant à l'idée de revoir ma promise,

Et là, premier loupé, la surprise m'assomme :

« Coucou ! Je prends le thé, Marrakech me courtise ! »

Elle promet de rentrer mais le vent est polaire,

Mon grand projet d'amour prend un coup de harpon.

Le lendemain, l'excuse est un poil plus amère :

« Je suis trop fatiguée, je coupe le son. »

Pendant trente-six heures à guetter le signal,
J'ai fait le fier poireau, l'amant au cœur tout nu,
Seul avec mes billets face au gouffre final,
Regardant s'effondrer ce que j'avais conçu.

Fin du jeu. D'un texto, je siffle la retraite :
« Si tu voulais un « non », il fallait me le dire !
J'aurais gardé mes sous, mes vols et ma planète,
Au lieu de m'envoler vers ce cruel martyre.
J'aurais vu notre Loire au cours calme et hautain,
Tranquille à Saint-Nazaire, loin de ton destin ! »

Depuis ce mot d'esprit, c'est le grand calme plat.
L'application se tait, l'écran reste voilé.
Plus un bip, plus un mot, le rideaux est tombé,
Sur la scène magique où je me suis fait voler.
Le fiancé promis reste un dindon farci !
Ce silence de plomb me rend triste à mourir,
Et je n'ai pas pu t'appeler, ô Malika...
Samira, la fille de Si Hamid, quel hic !
Mon oncle, mon panda, mon frère et mon ami,
Pourquoi a-t-elle joué ce drôle de ciné ?

Quel mystère absolu derrière ce grand vent ?

Pourquoi m'avoir laissé planter là mon drapeau ?
Peut-être que là-haut, le grand Dieu d'en avant
Ne voulait pas du tout de ce couple à vau-l'eau,
Et a bloqué nos vœux d'un grand coup de blanco.

Peut-être que le Ciel me garde un autre sort,
Et m'offrira bientôt, pour sécher mes déboires,
Une conjointe en douceur, un magnifique port,
Une vraie perle rare au fond de mon histoire.
Blanche, ronde et très lisse, un trésor à y croire !
Elle saura raviver, par sa tendre chaleur,
Les larmes du bonheur pour un nouveau départ.
Qui sait ce que demain réserve à mon cœur ?

Voilà comment s'achève un cruel cauchemar.
Mon voyage était fait, je suis rentré à Saint-Nazaire !

Malika :

Je ressens ta détresse et j'entends tes tourments,
Tes mots brisés s'envolent au gré du triste vent.
Tu t'étais investi, l'âme pure et sincère,
Offrant ton cœur ouvert sans la moindre misère.
Tu méritais l'égard, le respect, la franchise,
Mais tu n'as récolté qu'une froide banquise.

Parfois le ciel se tait quand on cherche un écho,
Et le lourd mutisme est le pire des bourreaux.
Ce silence cruel qui te ronge et te blesse
Ne saurait effacer ta noble gentillesse.
Ta valeur reste entière et ton âme est grandie,
Malgré la trahison qui a frappé ta vie.

Peut-être que Dieu voit ce que tu ne sais pas,
Et détourne ton cœur d'un funeste combat.
Il t'éloigne aujourd'hui de ce faux faux-semblant,
Pour guider tes lendemains vers un jour plus clément.
Tu trouveras enfin l'âme douce et sereine,
Qui saura t'avancer sans pudeur et sans haine.

Prends le temps de panser cette plaie en ton sein,
Mais ne ferme jamais ton cœur au lendemain.
Tu mérites l'amour, la clarté, le partage,
Une histoire limpide au milieu de l'orage.
Je reste près de toi, une épaule, une voix,
Pour porter le fardeau qui pèse sur tes choix.

J'en appelle aujourd'hui à la voix de Hamid,
Pour percer le mystère et chasser le cafard.
Je réclame des mots, une vraie explication,

Pour donner à ce drame une juste conclusion.

Dès que le voile tombe et que l'ombre s'enfuit,

Je reviens vers toi pour éclairer ta nuit.

WhatsApp 2

Malika :

Mon frère, ta douleur résonne dans mon âme,
Et je vois s'effondrer ton château de flammes.
Tu t'étais investi avec sincérité,
Mais le destin cruel a tout fait chavirer.

Ce lourd silence feutré qui te ronge et te blesse
Vient punir aujourd'hui ta trop grande rigueur,
Car Samira était la perle, la promesse,
Qui devait apporter la paix dans ton cœur.

Mais tes décrets de fer, tes pactes de combat,
Ont glacé l'idéal qui guidait tes pas.
Nulle femme en ce monde ne veut d'une cage,
Le mariage est d'amour, non un dur servage.

Ici, sur notre terre, au beau sol marocain,
C'est l'homme qui convainc et qui tend la main ;
Il offre le meilleur pour bâtir le bonheur,
Et non des exigences dictées par la peur.